

Le président de la Chambre des députés au Centre Pontalize d'Ettelbruck

Visite sur le terrain

Laurent Mosar, président de la Chambre des députés, accompagné de membres de la commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Égalité des chances, a visité mercredi matin le Centre Pontalize d'Ettelbruck. Une démarche qui s'inscrit dans sa volonté de se rapprocher des citoyens et de se rendre compte des problèmes directement sur le terrain.

■ Lors de son entrée en fonction le 28 juillet dernier, Laurent Mosar a affirmé sa volonté de se rapprocher des citoyens, notamment en organisant régulièrement des déplacements dans diverses institutions du pays. C'est ainsi que mercredi matin, le président de la Chambre des députés et les membres de la commission parlementaire se sont rendus au Centre Pontalize à Ettelbruck pour une visite guidée.



Laurent Mosar est allé à la rencontre des résidents

(Photo: Sandrine Manuguerra)

Accueillis par Jean Feith, directeur «accueil et hébergement» de

la maison de soins, ils ont ainsi pu se rendre compte du travail

accompli sur place et des conditions dans lesquelles les résidents

évoluent. Pour rappel, le centre de gérontologie est une initiative du CHNP, soutenue par la Ville d'Ettelbruck et le ministère de la Famille et de l'Intégration. C'est un lieu unique en son genre, puisqu'il regroupe sur un même site un ensemble de services novateurs, adaptés à chaque étape de la vie. Il comprend trois entités: le centre intégré pour personnes âgées (CIPA), la maison de soins et enfin le centre de jour psycho-gériatrique. Ainsi, Laurent Mosar, n'ayant pas manqué d'aller au contact et d'ouvrir le dialogue avec les résidents, a souligné l'importance de ces visites informelles: «Il est nécessaire de se faire une idée sur le fonctionnement des institutions sociales comme le Centre Pontalize et de déceler les éventuels problèmes, c'est tout de même un poste important de notre budget.»

Le programme de cette journée s'est poursuivi à 14 h 30 à Remich où les députés ont visité la maison de retraite «Jousefshaus».

■ Sandrine Manuguerra